

Jusqu'ici tous ceux qui avaient parlé de ce curieux monument l'avaient attribué à Louis le Débonnaire, à cause du titre de *pieux* qui est donné au roi sur l'inscription. Jacques Severt a inventé toute une légende à ce sujet; il fixe même la date du passage de Louis-le-Débonnaire à Avenas (824). Il a été suivi par tous les autres historiens du pays. M. de la Roche la Carelle propose une nouvelle explication. L'étude du monument lui ayant démontré l'impossibilité de le faire remonter au IX^e siècle, il le reporte au XIII^e. « *Ludovicus pius et virtutis amicus* nous semble convenir merveilleusement, dit-il, au roi que l'Eglise a décoré de l'auréole des saints. » En conséquence, il croit pouvoir fixer à l'année 1248, époque où saint Louis dut passer dans le Maconnais, se rendant à la croisade, la date réelle de la construction de l'autel d'Avenas.

A notre tour, nous rejetons cette explication. Si la forme du monument ne permet pas de le faire dater du IX^e siècle, elle ne permet pas davantage de le reporter au milieu du XIII^e; car on n'y aperçoit aucune trace du style ogival. Tout y est roman. Aussi M. Gailhabaud n'a-t-il pas hésité à classer ce monument parmi ceux du XII^e siècle (1).

Ce point acquis, si nous cherchons à quel roi peut se rapporter l'événement dont parle l'inscription de l'autel d'Avenas, nous trouvons qu'il n'y en a qu'un seul, Louis VII, qui est précisément appelé *Louis le pieux* (2) dans les anciennes chroniques. Quant à fixer l'époque précise où ce roi serait venu dans le pays, ses nombreux voyages au travers de la France nous mettent dans un véritable embarras. Avenas se trouvant sur l'ancienne grande route d'Autun à Lyon, qui passait par Cluny (3), a dû être traversé plusieurs fois par le roi Louis VII.

(1) M. de Caumont en avait fait autant à l'endroit cité (*Abécédaire*).

(2) Voyez, entr'autres passages du *Recueil des histoires de la Gaule*, le suivant qui se trouve au tome XII: « Quant Loeyz li Gros fu morz Loeyz li Pius ses fix qui bien dut estre appelez Pius por la debonereté qui en lui estait, reçut le raïne à gouverner. » (p. 225 B.)

(3) Voir la carte n° 159 du Dépôt de la guerre, qui donne le tracé de cette route romaine, non portée sur les itinéraires anciens.